

Touchée par le Covid-19, comment la mairie a fait face ?

SAINT-GENÈS-DE-BLAYE. Cette petite commune de près de 500 habitants a côtoyé le virus de près. Début avril, onze personnes étaient testées positives au Covid-19 dont le maire, la secrétaire de mairie et plusieurs élus. Mais il a bien fallu continuer à gérer les affaires courantes. Retour d'expérience



Le maire Michel Sarton rappelle combien il a été difficile au début de la crise de se procurer des masques

Photo AG

Michel Sarton, maire de Saint-Genès, est évidemment masqué lorsqu'il nous reçoit dans le petit bureau de sa mairie. Un flacon de gel hydroalcoolique trône en bonne place sur son bureau, et durant l'entretien, on sera invité à se désinfecter les mains. Mais le maire va beaucoup mieux, il l'exprime dès notre arrivée : « Je me sens en pleine forme, j'ai l'impression d'avoir rajeuni de 20 ans », lance-t-il, comme si l'épreuve l'avait renforcé alors qu'il ne cache pas avoir eu quelques sueurs froides lorsque la maladie s'est déclarée (lire notre édition du 3 avril). Un épisode inédit auquel il a fallu faire face tout en gardant la tête froide. En effet, plusieurs jours après le premier tour des élections municipales, le 15 mars, plusieurs personnes ayant participé au dépouillement ont commencé à avoir des symptômes faisant penser au Covid-19, dont le maire, les deux secrétaires de mairie (l'une transmettant le flambeau à l'autre) et les élus présents ce soir-là, ainsi que quelques proches, soit 25 personnes au total. « Dès les premiers symptômes, on a tous réagi. On est allé consulter nos médecins »,

Mais aucun ne s'est vu prescrire de test. « Il a fallu remuer ciel et terre pour obtenir que l'on soit testé », évoque le maire, qui a alerté l'ARS (Agence régionale de santé), sollicité la sous-préfète et a même fait appel à la députée LREM Véronique Hammerer. Il a finalement obtenu l'autorisation que le groupe soit testé. Seules 19 des 25 personnes se sont présentées à l'hôpital pour faire le test. Onze cas se sont révélés positifs.

Faire quand même fonctionner la mairie

Tous se sont alors confinés. « Notre souci était alors de savoir comment on allait arriver à faire fonctionner la mairie dans ces conditions, car il y avait des factures qui arrivaient, il fallait faire les salaires, rédiger une déclaration de décès pour un habitant malheureusement décédé (présent lors du dépouillement) et garder le contact avec les administrés », se souvient le maire. « Avec la secrétaire, on a appliqué les principes mis en place dans le secteur du nucléaire », commente celui qui a œuvré une partie de sa carrière à la centrale du Blayais. « On a éliminé les chaises en tissus remplacées par des chaises en plastique, on désinfectait tout pendant une heure le matin en arrivant... » Difficile en effet de télétravailler alors que les dossiers

sont tous à la mairie.

Remerciements des habitants

Les élus se sont mis à la visioconférence, mais comment informer tous les administrés sans sortir de chez soi ? « Avec l'ensemble des élus, on a mis nos contacts en commun et on a réussi à réunir quasiment tous les numéros des habitants. On a fait des groupes et lorsque j'avais un message à faire passer, je l'envoyais à tous les élus qui les envoyaient eux-mêmes à leur groupe d'habitants. » Soit une vingtaine de messages tout au long de la crise sanitaire.

« Le confinement nous aura révélé

les manques en matière de moyens de communication », constate-t-il. Mais le système mis en place en urgence a bien fonctionné. « Beaucoup de personnes nous ont remerciés de les avoir tenus au courant. » Un site internet vient même d'être créé et tout juste mis en ligne.

Saint-Genès a donc pu constater combien le virus était virulent. Alors le maire ne cache pas son agacement face à ceux qui ont fait la fine bouche à la réception des masques commandés par la communauté de communes de Blaye (CCB) et distribués la semaine dernière dans la plupart des communes (lire notre édition du 15 mai). Des masques certifiés Afnor, mais qui ont suscité critiques et doutes quant à leur efficacité et leur aspect et qui nécessitent une mise en forme avant utilisation. « Lorsqu'on a reçu les masques, je me suis dit qu'il fallait les préparer avant de les distribuer », a-t-il senti. Dix élus se sont donc retroussés les manches et ont apporté ciseaux, fer à repasser et fil de fer afin que les 1000 masques à distribuer soient prêts à l'emploi. Le maire, éprouvé par cet épisode, ne saurait trop recommander de les porter...

Aude Gaboriau

Les masques chinois du château Segonzac

Dès le début du mois d'avril, les élus de Saint-Genès se sont vite mis en quête de masques pour les habitants, « mais impossible alors d'en trouver », se souvient le maire. Il est alors allé frapper aux portes des trois châteaux installés sur sa commune, propriétés de ressortissants chinois, en se disant qu'ils avaient peut-

être moyen d'en faire venir de Chine. Le château Segonzac a répondu favorablement à la demande et son propriétaire, Kelvin Li, qui se trouvait alors à Hong-kong, a passé une commande de 1200 masques... « On les a reçus début mai », non sans avoir subi quelques avaries durant le voyage : « Les boîtes étaient

écrasées, certaines ont été vidées... », mais un peu plus de 700 sont néanmoins arrivés à bon port. « On a demandé au château Segonzac combien on lui devait, ils nous ont dit qu'ils étaient offerts à la commune. » Le maire remercie le château pour sa contribution... « C'est un beau cadeau », dit-il.